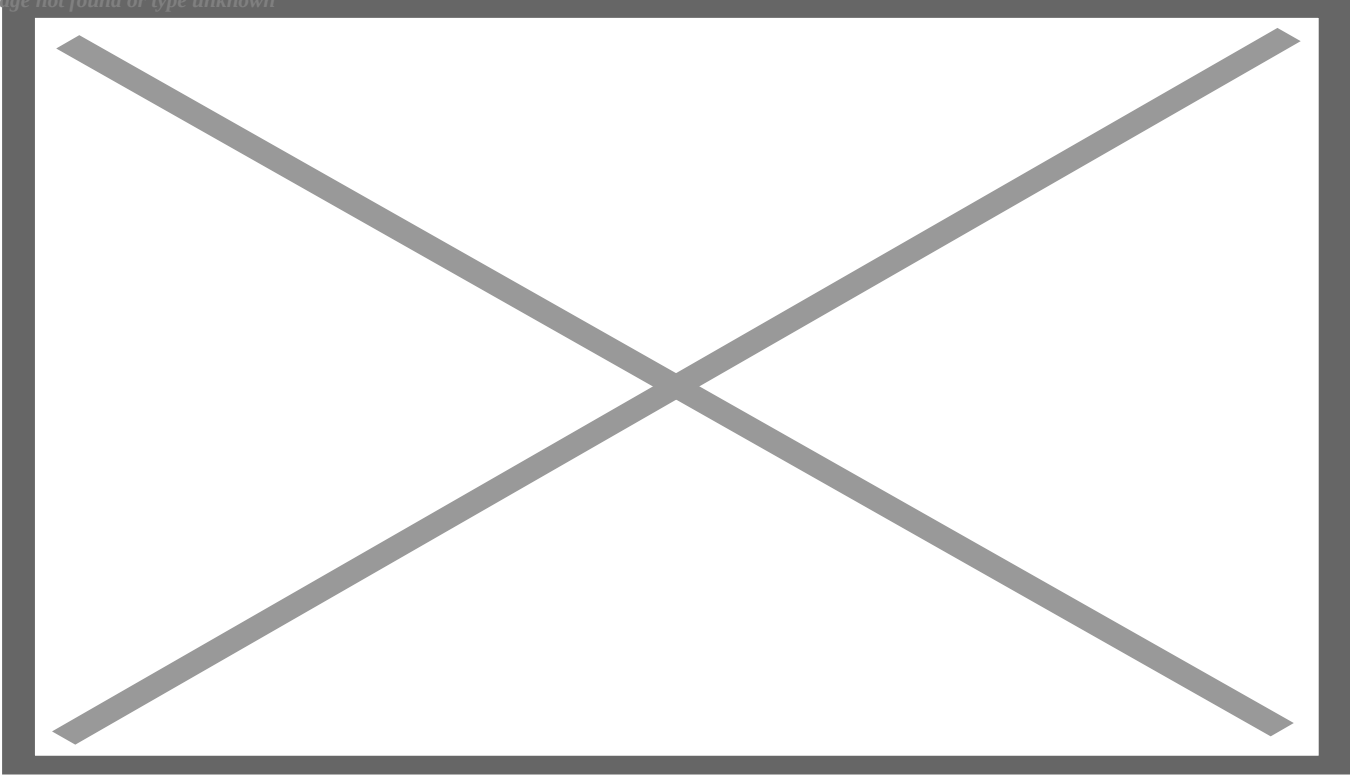


Le paradis armé

Image not found or type unknown



par Guillermo Alvarado

La rhétorique grandiloquente du président américain Donald Trump, qui tente de convaincre le reste du monde qu'il s'agit d'un pays merveilleux, grandiose, presque paradisiaque, se heurte à la réalité tenace de la violence armée ancrée dans la société.

Au cours des dernières heures, deux incidents ont démontré les risques que courent les citoyens dans les endroits les plus improbables. Le premier s'est produit lors d'une fête dans une résidence du comté de Catawba, en Caroline du Nord.

Sans motif connu, une fusillade a éclaté au milieu des réjouissances, faisant un mort et une douzaine de blessés, l'un d'entre eux risquant de perdre la vie et les autres étant grièvement blessés.

L'autre événement a eu lieu à Boulder, dans le Colorado, lorsqu'un individu a lancé des cocktails Molotov sur un groupe de personnes qui manifestaient pour la libération des Israéliens détenus à Gaza, prétexte du régime sioniste de Tel-Aviv pour perpétrer un génocide contre le peuple palestinien.

Attaquer des civils désarmés, où que ce soit dans le monde, est toujours un acte condamnable.

Ces deux événements confirment la thèse selon laquelle la violence aux États-Unis s'est normalisée et que la plupart des victimes sont souvent des personnes sans défense, dont le droit à la vie et à l'intégrité physique est brutalement bafoué.

Pour se faire une idée, l'organisation non gouvernementale Armed Violence Archive a rapporté qu'au cours des seuls onze premiers mois de 2024, environ 500 fusillades de masse ont eu lieu dans le paradis capitaliste, soit environ 1,5 par jour.

En conséquence, 15 717 personnes ont été tuées, un chiffre qui dépasse largement le nombre de victimes d'un conflit armé de faible intensité, comme ceux qui ont eu lieu en Amérique centrale dans la seconde moitié du siècle dernier.

L'un des facteurs à l'origine de cette tragédie est le nombre considérable d'armes à feu détenues par la population, qui, selon diverses sources, s'élève à 390 millions, y compris des pistolets, des revolvers, des fusils et des carabines de gros calibre.

Il s'agit bien sûr des armes enregistrées, mais il est impossible de calculer le nombre d'armes qui circulent sur le marché noir.

En outre, dans 25 États, l'obligation de détenir un permis pour porter un tel dispositif a été supprimée, ce qui augmente le risque de se faire tirer dessus dans les endroits les plus improbables, tels que les églises ou les écoles.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/384183-le-paradis-arme>



Radio Habana Cuba